

HORS-SÉRIE #5

B. Mum. A

Septembre - Octobre 2022

Maman...

... mais pas que!

MODE
Avoir la classe à la récré

UNE RENTRÉE SANS STRESS
Conseils, astuces, services

Pas de pression!
LA VÉRITÉ SUR LE SEXE APRÈS BÉBÉ

Rester ensemble pour les enfants,
UNE BONNE IDÉE?

Miam!
LES NOUVEAUX GÔUTERS

MÈRES SOLOS meres warrior
Par ici le partage de **SUPER BONS PLANS!**

Mon gosse s'est fait taper dans la cour...
(je lui dis quoi?)

Journaux.fr
VÉCU
ONT
CHOISI UNE MA
À L'ÉTRANGER

M 03629 - 5H - F: 3,90 € - RD



Zoom sur

l'UPCYCLING en beauté

Vous ne le saviez peut-être pas, mais nos cosmétiques et parfums contiennent de plus en plus de « coproduits » dans leur formulation. Et... ça veut dire quoi ? On vous dit tout ! *Par Marie-Élise Cobut*

L'upcycling, c'est quoi exactement ?

L'upcycling (surcyclage, en français) est le fait de valoriser un produit sous-évalué et jeté. « En beauté, cela consiste à utiliser une matière organique venant d'autres activités et à la revaloriser dans un soin », explique Jean-Claude Le Joliff, cosmétologue. En gros, transformer un produit destiné à la poubelle en un actif précieux pour la peau.

Pourquoi c'est tendance dans les cosmétiques ?

Le concept fait le buzz, mais en réalité il n'est pas si nouveau : le savon fabriqué avec de la graisse animale, la lanoline issue de la laine de mouton ou encore les soins anti-âge aux pépins récupérés des raisins de vignobles, c'était déjà de l'upcycling.

Mais si le concept se clame haut et fort aujourd'hui, c'est que la RSE (responsabilité sociétale et environnementale) est désormais la clé de réflexion des entreprises, tous secteurs confondus.

On réutilise quoi dans les soins ?

Énormément de « coproduits », c'est-à-dire des matières créées lors du même processus de fabrication que le produit lui-même, mais non utilisées et jetées. Par exemple :

- **Les noyaux.** Klorane récupère ceux de la mangue pour en extraire un beurre ultra-nutritif.
- **Les écorces.** Celles de citron ont servi à mettre au point un nouvel émulsifiant chez Avène.
- **Les pétales.** Ceux du safran, qui étaient souvent jetés car c'est surtout le pistil qui était convoité !

- **Le marc de café.** Utilisé dans des savons exfoliants (chez Yodi).
- **Les graines de pin.** Celles dont on a déjà extrait l'huile sont broyées et utilisées pour faire de produits de gommage (chez [Océopin](#)).
- **L'eau des fruits.** Ou eaux végétales.
- **Les fruits déclassés.** Des bananes et abricots abîmés, ou alors non conformes aux calibres de l'industrie agroalimentaire.
- **La peau de poissons blancs.** Récupérée dans des filières de pêche durable, elle contient un collagène de grande qualité.
- **Les coques de châtaigne.** Jetées par les fabricants de farine, elles sont pourtant riches en antioxydants...



Ce sont des formules « au rabais », alors ?

Tut tut tut. Les extraits de fruits déclassés ont la même composition (polyphénols, sucres, vitamines...) que les autres, et offrent donc les mêmes bénéfices.

Quelles sont les limites de l'upcycling ?

Le prix, contrairement à ce qu'on pourrait croire. « Le seul bémol d'un ingrédient upcyclé est qu'il n'est pas forcément moins cher, bien au contraire », confirme Jean-Claude Le Joliff. En effet, pour être valorisé, ce genre d'ingrédients nécessite un traitement souvent long et coûteux. Surtout quand la démarche est récente dans une entreprise : il faut alors investir dans la recherche et mettre au point de nouveaux procédés de transformation.



« On transforme un sous-produit, normalement jeté, en un concentré olfactif qui donne une dimension incroyable à un parfum... »

Il paraît que les parfums s'y mettent ?

On trouvait déjà pas mal de notes d'agrumes tirées d'écorces provenant de l'industrie agroalimentaire. Aujourd'hui, les initiatives s'accroissent.

• **État Libre d'Orange**, dans son parfum I Am Trash - Les Fleurs du déchet sorti en 2018, avait ouvertement parié sur l'essence de pomme, coproduit de jus de fruits, et celle de cèdre, issue de sciure de mobilier.

• **Mugler** a mis au point un procédé d'upcycling de rose (resté exclusif jusqu'en juillet dernier) permettant de réutiliser des pétales déjà distillés.

• **Guerlain** mise, dans le dernier opus de sa Petite Robe Noire, sur l'eau de rose surcyclée (provenant de l'isolement de molécules odorantes contenues dans les résidus d'eau de distillation). De quoi obtenir un super concentré d'eau de rose : « C'est une

vraie innovation. On transforme un sous-produit, normalement jeté, en un concentré olfactif qui donne une dimension incroyable à un parfum », s'enthousiasme Delphine Jalk, parfumeuse Guerlain. « Une fois nos molécules isolées et concentrées, on a obtenu une rose olfactivement nouvelle et différente, très "pétalée" », souligne-t-elle.

Et les packagings, ils peuvent être upcyclés aussi ?

Oui, ce qui ne veut pas « seulement » dire recyclés. Il faut qu'il y ait une transformation, en plus de la réutilisation. Dans sa nouvelle ligne n° 1, Chanel intègre dans le capot de la Crème Revitalisante des coques de graines de camélia, fleur qui fournit l'actif star de la formule. La boucle est bouclée... ■

Vanity ANTI-GASPI

Rien ne se perd, tout s'upcycle : notre sélection de produits pour être dans le mood.



- 1. Abricots déclassés.** Sérums Sos Hydratation, Cattier, 19,50 €.
- 2. Marc de café.** Café Scrub Intense, Yodj, 12 €.
- 3. Eau de pomme.** Masque de Nuit SOS Hydratation, Waso, 37 €.
- 4. Graines de pin.** La Poudre corps, Océopin, 23 €.
- 5. Noyaux de mangue.** Shampooing solide, Klorane, 7,65 €.
- 6. Pétales de safran.** Safran Iris, Korres, 44,90 €.
- 7. Résidus de pétales de rose.** Angel Nova, Mugler, 90 €.
- 8. Pépins de raisin.** Crème Premier Cru, Caudalie, 82,90 €.
- 9. Sciure de cèdre.** I Am Trash - Les Fleurs du déchet, État Libre d'Orange, 98 €.
- 10. Eau résiduelle de rose.** La Petite Robe Noire Rose Rose Rose, Guerlain, 105 €.